

# La bonne fée aspirine

Autor(en): **Manevy, Jean V.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829071>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# La bonne fée aspirine

*Bientôt centenaire, le célèbre comprimé blanc se voit attribuer des vertus nouvelles par des chercheurs américains qui, grâce à lui, ont rendu santé et joie de vivre aux rats de leurs laboratoires.*

**C'**est à la fin de l'été que la nouvelle a été annoncée: l'aspirine protégerait le gros intestin contre la formation des tumeurs malignes. Et aussi, elle conserverait leur virilité aux messieurs vieillissants. Propriétés qui s'ajoutent à toutes celles qui ont déjà été reconnues au plus populaire des médicaments.

La merveilleuse aventure de l'aspirine commence au temps d'Hippocrate. Il y a 2500 ans, le père de toutes les médecines prescrit déjà, contre les douleurs et les fièvres, des décoctions de feuilles de saule. Il dispose aussi des guirlandes de feuilles de saule autour du lit des fiévreux. Aujourd'hui encore, en Grèce, des paysans mâchonnent les feuilles de l'arbre des rivières pour soulager leurs maux de dents.

Ailleurs, pour combattre les mêmes maux, on utilise les fleurs des reines-des-prés et de la bruyère. La croyance en la valeur thérapeutique de ces plantes remonte au temps où l'alchimiste suisse, Theophrastus Paracelse, prônait la «Théorie des signatures»: «Tout ce que la Nature crée, elle le forme à l'image de la vertu qu'elle entend y cacher».

La Nature a créé des marais au bord desquels on attrape fièvres ou douleurs. Cherchons donc les plantes qu'elle fait pousser dans ces endroits pour combattre les maladies des bords de l'eau. Ce sont les saules et les reines-des-prés. A chaque mal engendré par la nature, il existe donc un contre-mal.

## L'acide salicylique

Pendant des siècles, on va utiliser les plantes d'instinct, comme chiens et chats savent choisir l'herbe qui les purge. En mâchonnant, pilant, infusant feuilles, fleurs ou racines, on souffre moins. L'écorce de quinquina fait tomber la fièvre de la malaria. La sève de la digitale soulage les défaillances du cœur.



Dessin Pécub



La chimie prend la relève de l'empirisme. Elle identifie le principe actif des plantes. Elle découvre l'agent curatif de l'écorce de saule, la reine-des-prés et la bruyère: la salicyline. En 1829, Monsieur Leroux, petit pharmacien champenois, isole cette substance dans son officine de Vitry-le-François. Il la baptise acide salicylique. Un médecin écossais, pour s'assurer que l'acide n'est pas dangereux pour l'homme, se l'injecte à lui-même. Mais c'est un chimiste allemand qui va franchir le pas décisif... soixante-dix ans plus tard.

1899, la Ruhr crache les fumées noires de ses industries de guerre. Dans le secret de son laboratoire, un pacifique chimiste s'acharne à mettre au point un antidote de la douleur. Il croit aux vertus de l'acide salicylique, héritées du saule antique et de la gracieuse reine-des-prés. A l'automne, il réussit enfin la synthèse de l'acide acétylsalicylique pur. Son vieux père, perclus de rhumatismes, est son premier cobaye. Le vieillard se trouve instantanément soulagé.

Le nom du chimiste, Felix Hoffman, aurait pu s'inscrire au panthéon des bienfaiteurs de l'humanité. Mais c'est son employeur, la firme Bayer, qui va tirer gloire et profit de la découverte. C'est elle qui dépose la marque «aspirin»: A (pour acetyl), spir (d'après spirée, nom scientifique de la reine-des-prés) et in (désinence commune en chimie).

## De la Terre à la Lune

Une prodigieuse carrière commerciale commence. Mais l'Allemagne perd la première guerre mondiale. Elle est condamnée à payer des dommages aux vainqueurs. Les Alliés s'approprient l'«Aspirin» et en font cadeau au domaine public. N'importe qui est libre désormais de la fabriquer et de la vendre. Et il n'est pas un laboratoire pharmaceutique qui ne cherche à produire l'as-

## Bienfaits et autres effets

\* **La reine Victoria** a été l'une des toutes premières malades à recevoir une injection d'acide salicylique à la suite d'une grave opération; l'aspirine a alors été utilisée comme désinfectant et antibiotique, en même temps qu'antalgique.

\* **Bains de bouche**, gargarisme, nettoyage des plaies (dans diverses préparations); remèdes contre les maux de gorge et les maux de dents, l'aspirine est à la base de la pharmacopée familiale et populaire.

\* **Contre les crises de goutte**, l'aspirine neutralise les excès d'acide urique dans le sang.

\* **Calmant et sédatif**, elle réduit les inflammations aux coudes, aux genoux, aux articulations des mains et des pieds; elle est l'un des premiers médicaments contre les petits rhumatismes.

\* **Contre l'infarctus**: à la dose quotidienne de 320mg par jour, l'aspirine assure la fluidité du sang, empêche l'agrégation des plaquettes et la formation des caillots. Cette propriété a été vérifiée chez quelques milliers de médecins américains qui ont pratiqué le test sur eux-mêmes pendant plusieurs années... et ont moins souffert d'infarctus que ceux qui ne s'y étaient pas soumis.

\* **Plus efficace** que la cortisone chez les grands rhumatisants, l'aspirine est alors administrée à très forte dose.

\* **Contre la cataracte** – L'aspirine (deux à trois comprimés par jour) entrave l'action de l'enzyme qui provoque l'opacification du cristallin, selon des ophtalmologues de l'université américaine de Yale.

## Attention!

\* **On peut mourir** d'une surdose d'aspirine. Un livre publié par les laboratoires Uppsala (De l'empirisme à la pharmacologie), consacre 20 pages aux méfaits de l'aspirine, un véritable catalogue des horreurs: allergies, eczéma, asthme, hémorragies digestives et cérébrales, troubles des reins et toxicomanie... car on peut se droguer à l'aspirine, ce qui provoque les hallucinations recherchées pour parvenir au nirvana.

\* **Certains drogués** absorbent jusqu'à 100 comprimés par jour! Pour les petits enfants, ce sont les comprimés aux jolies couleurs et enrobés de sucre, ressemblant trop à des bonbons, qui présentent un danger. Aussi ne faut-il jamais laisser traîner une boîte de comprimés.

pirine idéale ou l'antalgique absolu à base de l'acide acétylsalicylique purifié selon la formule du modeste Felix Hoffman.

A partir du populaire comprimé blanc, on fabrique des aspirines effervescentes comme le champagne; d'autres, que l'on peut avaler sans eau, celles qui sont enrobées d'une pâte de bonbon, agrémentées de vitamines, des remèdes contre la gueule-de-bois. Et puis celles qui, n'ayant pas d'«effets secondaires indésirables», n'irritent pas l'estomac, ne font pas bourdonner les

oreilles, ne font pas monter la tension artérielle...

Près de cent ans après sa découverte, la consommation mondiale des comprimés blancs dépasse les 100 000 tonnes par an. Si on les empilait les uns sur les autres, on formerait une colonne qui dépasserait la distance de la Terre à la Lune. Quant à l'intérêt des médecins pour l'aspirine, il ne se ralentit pas: plus de 1000 articles scientifiques lui sont consacrés tous les ans dans les revues médicales.

*Jean V.- Manevy*